

La Presse Magazine

SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 2021 • CULTURE - SOCIÉTÉ - VARIÉTÉS - SPORT

N°1750



L'ACTEUR MOHAMED SOUISSI À LA PRESSE
**« CE FILM N'A PAS D'ÉPOQUE :
IL EST ATEMPOREL »**

SOMMAIRE

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 2021 - N°1749



4

EN COUVERTURE

L'ACTEUR MOHAMED SOUISSI À LA PRESSE

« CE FILM N'A PAS D'ÉPOQUE : IL EST ATEMPOREL »

« Papillon d'or » d'Abdelhamid Bouchnak est actuellement en salle. Alliant drame social et fantaisie, ce film continue à conquérir son public. Mohamed Souissi, dans son premier grand rôle, a endossé celui de Moez : flic perturbé, violent, doux, incompris, parfois drôle, le personnage s'avère complexe, mi-attachant, mi-repoussant. Dans cet entretien, l'acteur naissant nous en parle davantage.

10



MODE ET TENDANCE

PORTEZ LES BOTTES SANS MODÉRATION

12



JARDINAGE

PLANTER UNE VIGNE : QUAND ET COMMENT?

14



L'INVITÉ

NEJIB BESKRI,
ANCIEN BASKET-
TEUR DU CSC ET
DU CA
«L'AMITIÉ
D'ABORD !»

La Presse
Magazine

Supplément hebdomadaire



PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Edité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

L'ACTEUR MOHAMED SOUISSI À LA PRESSE

« CE FILM N'A PAS D'ÉPOQUE : IL EST ATEMPOREL »

« Papillon d'or » d'Abdelhamid Bouchnak est actuellement en salle. Alliant drame social et fantaisie, ce film continue à conquérir son public. Mohamed Souissi, dans son premier grand rôle, a endossé celui de Moez : flic perturbé, violent, doux, incompris, parfois drôle, le personnage s'avère complexe, mi-attachant, mi-repoussant. Dans cet entretien, l'acteur naissant nous en parle davantage.

Propos recueillis par Haithem HAOUEL

D'ingénieur-son à acteur. Le public vous découvre totalement pour la première fois sur grand écran dans « Papillon d'Or », le 2^e long métrage d'Abdelhamid Bouchnak, actuellement en salles, dans le rôle de Moez, le flic. Comment cette aventure trépidante a-t-elle commencé ?

On ne m'a pas fait « casté » pour le film. On se connaissait déjà depuis longtemps à « El Teatro », depuis 2008, environ... J'y travaillais à la longue et Abdelhamid était parti et revenu du Canada... On a repris contact pour un rôle dans « Hadhokom », sa série. J'ai campé le rôle d'un portier. Ce fut une belle expérience. Depuis, Abdelhamid m'avait fait savoir qu'il se pourrait qu'il fasse appel à moi à nouveau pour un autre rôle. « Papillon d'or » était écrit déjà, depuis 2006. Des années après, il me rappelle pour le rôle du flic. J'ai été excité, très curieux de connaître la suite. On en a parlé, il m'a posé des questions sur ma maîtrise des émotions, les piques émotionnelles, et voulait en savoir plus sur ma personnalité... bien avant que je ne lise le scénario. Il m'a fait confiance. Je me devais d'être à la hauteur. Abdelhamid croyait en moi. A la lecture du scénario, j'ai été choqué.(rire) En faisant connaissance avec Moez, mon personnage, je me suis dit : ce film va changer ma vie. Et c'est ce que je vis actuellement ...

Moez est un rôle difficile, complexe, sensible et violent. Comment vous êtes-vous préparé à l'endosser ?

Un personnage très difficile. Emotionnellement, je ne me suis pas beaucoup préparé. Je me suis fié à mon instinct en tentant d'être spontané, en m'inspirant de la réalité, en approchant des flics, des policiers, des bons et des ripoux... en approchant différents profils, j'apprenais. Ensuite, j'ai également visité des amis non-voyants. J'ai posé une question récurrente à ceux et celles qui sont nées non-voyants, et leur disais : « De quoi rêvez-vous la nuit quand vous dormez ? ». Je

me demandais : puisqu'ils/elles n'ont jamais perçu le monde qui les entoure, j'ai été curieux de savoir comment leur subconscient prenait forme : les couleurs, les formes, le ciel, la mer, la terre, etc. Les réponses étaient très différentes. Toute personne rêvait à sa manière : certains avaient des sens beaucoup plus développés que d'autres... Il y en a qui n'ont pas eu de réponse à formuler, d'autres qui ne rêvaient pas du tout.

Moez c'est le flic brute, c'est également le non-voyant, et c'est le fils désaimé de son père. Alternier autant d'axes ne vous a-t-il pas perturbé ?

Je m'en sortais en posant plein de questions et en faisant de la recherche. En prenant contact, tout en me référant aux attentes d'Abdelhamid Bouchnak. Quand on est face à Fathi Haddaoui, dans le rôle du père, je suis dans le partage tout le temps : dans le off, dans les loges, dans les coulisses... je faisais attention à ses expressions, sa gestuelle... Je me suis focalisé sur Fathi longuement. C'est un grand acteur. Je me devais d'être à la hauteur et d'être précis dans mon jeu, spontané. Moez est un rôle à plusieurs facettes : sociopathe, doux, violent, entretenant une relation aiguë avec son père... C'était un dosage difficile à faire.

Vous avez partagé, en grande partie, l'écran avec le grand acteur Fethi Haddaoui, et le petit Rayen...

Dans le contact, il y a eu des points communs avec les deux : ils me stimulaient et m'inspiraient différemment. Un très bon partage a eu lieu avec Rayen. Un acteur qui n'a pas besoin de s'exprimer pour tout dire. L'échange a parfaitement eu lieu avec le petit.

Vous avez assisté à la projection du film en prison face à un corps sécuritaire et des détenus. Comment la séance s'est-elle déroulée ?

C'était époustouflant. J'ai été subjugué par les détenus à la prison du Kef. J'ai eu un accueil extraordinaire, symbolique, enrichissant. Le personnage de Moez avait

fait bonne impression sur tout le monde. Les policiers ont beaucoup aimé, Moez aussi. Des interventions très édifiantes de détenus-spectateurs en prison m'avaient marqué.

Etait-ce facile de vous dissocier du personnage du flic, après le tournage ?

Ça allait... Je m'en suis débarrassé, doucement mais sûrement. (rires)

Peut-on dire de « Papillon d'or » que c'est un film tout public ?

Aux enfants, je dirais, pas moins de 12 ans, tout de même... parce que le film contient quelques scènes violentes. En revanche, quand ils grandiront, ils pourront

le revoir. Ce film n'a pas d'époque : il est atemporel. Il se regarde comme un rêve. Il a un aspect fantaisiste.

« Papillon d'or » vous a-t-il ouvert les portes du cinéma ?

Le cinéma est désormais une addiction même. Je ne pourrai plus m'arrêter. (rires) C'est la magie du cinéma. Celle de se retrouver face à la caméra. Je reste ouvert au théâtre et à la magie de la scène aussi. Je manierai les instruments, les acquis et les techniques autrement ...

Quels sont vos projets d'avenir ?

Je ferai partie de de la prochaine saison de « Ken ya Makenech ».

POURQUOI PRÉVENIR LES PARASITES EXTERNES CHEZ LES CHIENS ET LES CHATS ?

Nos animaux de compagnie peuvent être la cible de différents parasites qu'il est important de connaître afin de mieux les combattre.

Par D^r INES BEN AMARA

Les puces constituent le parasite externe des chiens et des chats le plus fréquent.

La maladie provoquée par les puces s'appelle la pulicose qui se traduit par des démangeaisons, des boutons et des croutes. On ne voit pas toujours les puces adultes sur l'animal, mais on peut repérer leurs déjections qui se présentent sous forme de petits débris de couleur noirâtre constitués de sang digéré.

Concernant les chats, vu qu'ils se toilettent beaucoup, il est très difficile de voir des puces, car elles sont ingérées régulièrement, ce qui induit à l'apparition de vers intestinaux provoquant plusieurs symptômes désagréables comme la diarrhée et des vomissements.

Les puces peuvent provoquer aussi une dermatite par allergie à leurs salives quand elles piquent les animaux, ce qui induira à des démangeaisons et des lésions au niveau du dos, de la queue et de la face interne des cuisses.

L'intensité des symptômes est indépendante du nombre de puces sur l'animal ; une seule pique peut être suffisante pour déclencher cette dermatite.

Quant aux tiques, ce sont des acariens qui se nourrissent du sang des animaux. On les trouve dans l'herbe et elles se multiplient à des températures comprises entre 0 et 20 degrés Celsius, ce qui explique leur présence pratiquement toute l'année dans les régions tempérées.

Elles se fixent sur la peau après s'être accrochées dans la fourrure des animaux et se gorgent de sang pendant plusieurs jours, avant de se détacher pour aller pondre dans le milieu extérieur.

Elles peuvent transmettre des maladies potentiellement graves voire fatales surtout aux chiens. On cite la piroplasmose, qui est liée à des parasites que la tique transmet à l'animal lorsqu'elle le pique. Ces parasites détruisent ses globules rouges ce qui entraîne une anémie et des insuffisances rénales

et hépatiques et, dans les cas les plus sévères, la mort de l'animal.

Les symptômes les plus classiques d'une piroplasmose sont : une fièvre persistante, un abattement et des urines marrons.

Les tiques peuvent inoculer aussi l'éhlerlichiose. C'est une maladie qui est liée à une bactérie que la tique transmet à l'animal lorsqu'elle le mord. Elle se traduit par un abattement, une fièvre importante, une épistaxis, des urines avec du sang, des douleurs articulaires et, dans les formes les plus graves, l'animal peut décéder.

La prévention paraît donc primordiale au regard de ces maladies à prendre très au sérieux. Le but est d'éviter au maximum l'infestation de l'animal par les tiques et les puces.

Pour cela, il existe plusieurs produits répulsifs à choisir, selon certains critères : ces produits doivent avoir un effet persistant, en général 1 mois voire plusieurs mois une bonne résistance à l'eau et ne sont pas toxiques pour l'homme.

Quant à la leishmaniose chez le chien, elle est une maladie parasitaire chronique due à un parasite : *Leishmania infantum*. Et elle est transmise par la pique d'un moustique : le phlébotome.

Dans sa forme classique, la leishmaniose canine s'exprime par des symptômes très divers tels qu'un abattement, un amaigrissement, une hypertrophie des nœuds lymphatiques, des lésions de la peau : squames et ulcères cutanés, un allongement excessif des griffes et une épistaxis.

Même si certaines avancées en matière de traitement ont vu le jour depuis une dizaine d'années, la leishmaniose reste une maladie grave pour le chien infesté.

Si votre chien fait des séjours fréquents ou vit en permanence dans une zone à risque, une vaccination est fortement recommandée. La vaccination permet de diviser par quatre le risque de développer la maladie.



MAL AUX OREILLES

Le mal aux oreilles est un symptôme commun, en particulier chez les enfants, mais aussi chez l'adulte. La douleur peut être due à une grande variété de maladies. Cela peut être alarmant et très handicapant, mais ce n'est généralement pas grave et peut s'améliorer en quelques jours sans traitement.

Source : www.santemagazine.fr

Le mal aux oreilles (aussi appelé otalgie) est une douleur qui peut être ressentie dans les deux oreilles à la fois ou, le plus souvent, seulement dans une oreille. Cette douleur peut être constante ou irrégulière et varier dans le temps. Le mal aux oreilles est plus fréquent chez les enfants que chez les adultes, car ils sont plus sujets aux infections de l'oreille, ou les otites.

Chez les nourrissons et les jeunes enfants, il peut être difficile de repérer une affection des oreilles, même si elle est la cause de douleurs. Certains signes peuvent cependant vous mettre sur la piste, notamment une augmentation des cris et, des pleurs et difficultés à les consoler, un sommeil perturbé et, de façon générale, une diminution du sommeil et même une perte d'appétit, qui peut s'accompagner d'une perte de poids. On peut remarquer, également, de la fièvre, une toux, le nez qui coule ou un autre signe de rhume ou d'infection ou encore une perte d'équilibre.

LES CAUSES DU MAL D'OREILLE

Il existe de nombreuses maladies qui peuvent provoquer une douleur aux oreilles. Certaines d'entre elles affectent directement les oreilles, alors que d'autres touchent des zones proches des oreilles, comme les dents, la mâchoire ou le nez.

Les causes les plus courantes du mal aux oreilles sont les suivantes :

- différentes infections du canal auditif (otites) avec ou sans complications, comme la perforation du tympan ou accumulation de liquide dans l'oreille ;
- des lésions du canal auditif suite à des changements de pression, comme lors de la plongée sous-marine ou de séjour en haute altitude ;
- des bouchons de cire ou tout objet bloqué dans l'oreille ;
- des infections de la gorge (y compris l'amygdalite) ;
- des infections des sinus ;
- le rhume ;
- une douleur ou arthrite de la mâchoire ;
- ou encore un abcès dentaire ou d'autres douleurs dentaires, comme, par exemple, les problèmes des dents de sagesse.

EVOLUTION ET COMPLICATIONS POSSIBLES DU MAL D'OREILLE

Une des complications les plus courantes du mal aux oreilles est la rupture du tympan. Elle peut se révéler par un arrêt soudain et inattendu de la douleur.

TRAITEMENT ET PRÉVENTION : QUELLES SOLUTIONS ?

Les origines d'une douleur aux oreilles peuvent être très diverses et ne nécessitent pas toujours un traitement médical.

Il existe des gouttes pour les oreilles qui sont disponibles sans ordonnance et qui peuvent aider à diminuer la sensation de douleur, mais ne traitent pas la cause de celle-ci. Des antidouleurs, comme l'ibuprofène et l'acétaminophène, peuvent également soulager temporairement. Il est aussi possible d'appliquer une compresse ou un linge froid sur l'oreille pendant une vingtaine de minutes afin de calmer la douleur. Si celle-ci persiste, il est toutefois recommandé de consulter un médecin qui pourra prescrire des antibiotiques en cas d'infection bactérienne. Si la douleur est causée par un changement d'altitude, comme lors d'un trajet en avion, mâcher du chewing-gum ou déglutir peut permettre de diminuer la pression dans l'oreille et réduire la douleur. On peut ainsi, simplement, avaler sa salive ou boire (faire boire les nourrissons au biberon ou les allaiter).

Certains gestes simples peuvent également aider à prévenir les problèmes d'oreille et notamment chez l'enfant :

- éviter de fumer près des enfants, le tabagisme passif étant une cause majeure d'infections de l'oreille chez les enfants ;
- éviter d'insérer des objets dans l'oreille, comme un coton-tige par exemple ;
- bien rincer à l'eau claire et sécher les oreilles après le bain ou la natation pour prévenir les infections ou l'accumulation de résidus de savon et de shampoing ;
- éviter le plus possible les contacts avec les allergènes. Pensez à consulter un médecin en cas de :
- forte fièvre ou de fièvre persistante ;
- écoulements de liquide au niveau de l'oreille ;
- arrêt subit et inattendu de la douleur, car cela peut indiquer une rupture du tympan.



PORTEZ LES BOTTES SANS MODÉRATION

En cuir, en velours, à semelles plates ou à talons..., les bottes sont des shoes indémodables qui permettent à nos pieds de rester réchauffés tout au long de la journée et sont nos alliés préférés durant toute la saison d'hiver...

Par HÉLA SAYADI

Les bottes sont un accessoire de mode ultra-féminin qui embellit nos tenues pendant la saison hivernale.

Qu'on les porte avec une robe ou une jupe, qu'elles soient plates ou à talons, en cuir ou en velours... elles sont la star de la saison ! Dans ce numéro, nous allons voir comment porter les bottes avec différentes pièces pour être stylée tout au long de la saison.

On peut trouver différents modèles de bottes et bottines dans les boutiques de prêt-à-porter, leur prix varie entre 100 et 150 dinars selon la qualité, le design... Les fashionistas qui veulent rester toujours à la pointe de la mode peuvent choisir des bottes qui se marient avec les pièces à porter, telles que les jupes ou les robes. Celles, qui veulent rester toujours élégantes et tendance, peuvent allier une petite bottine en couleur rouge bordeaux ou en camel avec une petite jupe taille haute, en noir et un pull over size pour donner un aspect trendy et décontracté à toute la tenue.

Cette tenue sera idéale pour toutes les occasions et au quotidien. Pour celles qui préfèrent le look sporty, elles peuvent marier les bottes avec des jeans slim ou mum, toujours tendance avec un parka en cuir. Côté couleur, elles peuvent choisir les nuances du marron, le vert militaire et l'indémodable couleur noire passe-partout et qui se marie avec toutes les autres couleurs.

Mis à part leur côté esthétique, les bottes sont de véritables shoes très pratiques et confortables si l'on sait bien choisir une paire qui va à merveille avec tout le reste de la tenue. Pendant les jours pluvieux, on opte pour les bottes en plastique, super-protectrices et pratiques. On peut trouver ce genre de shoes dans les boutiques de friperie et on peut également choisir la couleur qui va avec. On peut trouver différents modèles, à semelles, avec ruban... il y en a à gogo. Il suffit juste de bien les associer avec des pantalons, un manteau style over size et on est au top ! Pour les plus audacieuses, elles peuvent aussi choisir un manteau style trench imperméable avec des bottes en plastique pour un aspect très assorti et stylé.

Pour être féminine, on choisit un modèle de bottes qui affine les



jambes en choisissant de porter une robe courte ou qui arrive juste au niveau des genoux, avec un joli manteau long et le tour est joué. On est super élégante et tendance. Les bottes se portent avec toutes les pièces que nous avons dans nos dressings, il suffit de bien choisir la couleur, le style, la matière... et de les associer avec le reste de la tenue afin de créer un look très à la mode et de se sentir également

bien à l'aise et confortables.

Une grande palette de choix, de couleurs, de styles et de modèles s'offre à nous dans les boutiques qu'elles soient de luxe ou de friperie, qui nous permettent de marier nos tenues de tous les jours avec une jolie paire de chaussures stylées. Alors, profitez-en et portez-les sans modération tout au long de la saison pour rester au chaud et être toujours élégantes et attirantes.

PLANTER UNE VIGNE : QUAND ET COMMENT ?

La vigne (*Vitis vinifera*) est une plante ligneuse dont les sarments peuvent grimper jusqu'à une hauteur de 5m, ce qui implique qu'elle ne s'installe pas n'importe où. Que vous parveniez à cultiver votre propre vigne pour faire du jus bio ou simplement qu'il s'agisse de déguster des raisins de sa treille, planter une vigne fait rêver. Mais il faut la planter au bon moment en adoptant les bons gestes.

Source : www.jardinage.lemonde.fr

OÙ PLANTER UN PIED DE VIGNE ?

Une treille devra être plantée au pied d'un mur orienté face au sud ou sud-est, à l'abri des «courants d'air» qui risquent d'être porteurs de gelées tardives en début de printemps. Si le pied du mur convoité est bétonné ou bitumé, il est possible de planter le pied sur un autre côté non artificialisé, en ramenant la tige principale, au fur et à mesure de sa croissance et par une taille de formation adaptée, vers la façade bien orientée. Le sol le plus adapté à la vigne sera pierreux, sablonneux, si possible argilo-calcaire, et bien drainé car l'excès d'humidité est l'ennemi n°1 de la vigne. Il ne doit pas être trop riche au risque que la vigne développe surtout du bois et peu de fruits.

QUAND PLANTER UNE TREILLE ?

La vigne se plante de novembre à mai, hors période de fort gel, bien sûr. Il reste préférable de procéder en début de période afin que la vigne souffre moins d'un manque d'humidité post-plantation, ainsi que durant sa première année. Attention, en début d'hiver, il faudra alors protéger le plant des fortes gelées par un paillage ou un buttage.

Tout dépendra également s'il s'agit d'un plant en contenant ou en racines nues. Dans le premier cas, la période de plantation aura moins d'importance et pourra s'étendre de novembre à mai. Si le plant est en racines nues, la plantation devra intervenir avant mi-mars.

COMMENT PLANTER UNE VIGNE ?

Vous devrez tenir compte du développement futur des rameaux de la vigne en conservant un espace de 2,5 à 3 m entre des pieds adossés à un même mur, et 1 m pour des pieds formant un rang.

Préparez les trous de plantation d'environ 30 cm de diamètre et de profondeur. Arrosez bien le fond et versez-y un peu de compost que vous recouvrirez d'une poignée de terre pour éviter que les racines soient en contact direct avec le compost. Avant d'ajouter



la poignée de terre, il est possible de déposer sur le compost un peu d'engrais bio ou, comme cela se pratiquait autrefois, un peu de tonte de mouton ou un bout de lainage épais afin d'absorber l'humidité.

S'il s'agit d'un plant de vigne en racines nues, il sera bénéfique d'habiller les racines (les recouper de quelques centimètres) et de les praliner au préalable. Après avoir mis en place le plant, il faut reboucher le trou avec la terre extraite initialement, en veillant à ce que le point de greffe se situe entre 2 et 5 cm au-dessus du niveau du sol, et en formant une petite cuvette pour faciliter les arrosages ultérieurs. Un arrosage immédiat est bien sûr nécessaire.



NEJIB BESKRI, ANCIEN BASKETTEUR DU CSC ET DU CA

«L'AMITIÉ D'ABORD !»

«La meilleure carrière que vous pouvez faire, c'est dans le sport que vous avez une chance de la vivre pleinement. Comme dans un conte de fées».

C'est Néjib Beskri, un des bâtisseurs de la légende du Club Sportif des Cheminots (1968-1979) et du Club Africain (1980-1990), qui l'atteste dans cet entretien.

Deux championnats de Tunisie 1973 et 1974, et deux Coupes 1975 et 1978 avec le CSC; une Coupe de Tunisie 1982 avec le CA et un Championnat arabe 1981 à Tunis avec l'équipe nationale : pas mal comme palmarès pour un des basketteurs les plus doués de sa génération.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

NEJIB BESKRI, TOUT D'ABORD, COMMENT ÉTES-VOUS VENU AU BASKET-BALL ?

C'est un grand ami du quartier, aujourd'hui médecin, Ridha Chebbi, qui m'a orienté vers la balle orange. J'ai signé en 1968 ma première licence pour le Club Sportif des Cheminots, catégorie minimes. Mon premier entraîneur, Moncef Cherif, était venu rencontrer mes parents afin de les convaincre de me laisser pratiquer ce sport. D'ailleurs, par la suite, ce sera pareil avec mes autres entraîneurs qui venaient chez nous pour vanter auprès de mes parents les bienfaits du sport.

VOS PARENTS ONT-ILS FINI PAR SE LAISSER CONVAINCRE ?

Au début, mon père Mahmoud, employé à la Société nationale des Transports, et ma mère Ghezala étaient réticents. Mais ils ont fini par plier. Tout jeune, j'étais plutôt du genre sage; je ne jouais pas beaucoup au quartier, je n'aimais pas la violence. On m'a convoqué très jeune en sélection, j'étais encore cadet. Une fois rentré d'un premier voyage au Maroc avec le Cinq national, mon chemin était désormais tracé : entraînements, stages, matches, voyages... Nous étions trois garçons et deux filles dans la famille. Mes deux autres frères Radhouène et Béchir ont également joué le basket au Club Africain. A un

certain moment, nous étions les trois frères dans la même équipe.

POURQUOI AVOIR INTÉGRÉ LE CA APRÈS UN AUSSI JOLI PARCOURS AU CSC ?

Nous avons vu le jour à Bab Jeddid. Mes frères et moi, nous ne pouvions appartenir qu'à une seule équipe, le Club Africain, mon équipe du cœur même si j'ai commencé à pratiquer le basket au Club Sportif des Cheminots. Pourtant, en 1984-85, j'ai failli signer à l'Espérance Sportive de Tunis. Le président de l'époque, Abdelhamid Achour, m'a demandé d'aller en France passer l'année d'inactivité indispensable (selon les règlements de l'époque) avant de rentrer au pays rejoindre son club. Mais mon amour pour le CA m'a fait changer d'avis.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI LE BASKET, ET PAS LE FOOT PAR EXEMPLE ?

Ma morphologie suffit comme réponse, je crois. J'ai 1,96m. En ce temps-là, des gamins de cette taille-là ne couraient pas les rues...

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU VOTRE PREMIER MATCH SENIORS ?

Lamjed El Ouni occupait mon poste, celui de pivot. Une fois, lors d'un choc CSC-ES Radès, j'ai



pris la place d'El Ouni qui était malade. En face, j'avais affaire à Mohamed Senoussi qui était en même temps joueur à Radès et entraînant l'équipe nationale. C'était mon premier match seniors. Depuis, j'ai alterné les titularisations avec El Ouni avant de devenir titulaire à part entière.

LE CSC A LONGTEMPS TENU LE HAUT DU PAVÉ DU BASKET NATIONAL GRÂCE À UNE ÉQUIPE SÉDUISANTE. DE QUI SE COMPOSAIT CETTE FORMATION MYTHIQUE ?

Au début, il y avait l'Américain Bill Sweek que j'ai vu jouer. Borhane Erraies m'a entraîné un court moment. Ces deux-là ont marqué l'histoire du club. Notre équipe se composait des frères Ksontini, Belarbi, Rahmane, El Ouni, Guermassi, Bessaâd, Ben Ali... Elle a construit pierre par pierre la gloire des Cheminots et rivalisait avec les ténors de l'époque, Radès et Nabeul. Je n'aurais pas quitté ce club s'il m'avait assuré une situation sociale intéressante. On vous intégrait à la Snctf sans autre horizon. J'ai arrêté mes études pour me consacrer à mes activités sportives. Je touchais 100 dinars par mois en travaillant à la Compagnie. En faisant mes adieux à mon président au club et à la Snctf, Ahmed Bellil, j'avais les larmes aux yeux. C'est dire à quel point j'étais attaché au CSC, une seconde famille pour moi.

QUELS FURENT VOS ENTRAÎNEURS ?

Moncef Cherif qui m'a fait aimer la balle au panier, Rachid Ksontini, Ali Karabi, Ridha Laâbidi, Faouzi Madhi, Mehrez Gomri, Mohamed Zaouali, Mohamed Senoussi, Abdelaziz Ktatni, Mohamed

Toumi...

LES PLUS GRANDS DIRIGEANTS QUE VOUS AVEZ CONNUS ?

Au CSC, Abdelmajid Bazarbacha et la cheville ouvrière Mohamed Masmoudi. Au CA, Chedly Younsi et Noureddine Chaâbène.

QUELLES FURENT VOS MEILLEURES RENCONTRES ?

La finale victorieuse avec le Club Africain contre l'Etoile du Sahel. Pourtant, j'étais malade. Il y eut aussi ma sortie en équipe nationale devant la Mauritanie aux éliminatoires du championnat d'Afrique des nations. J'étais alors en Belgique, sans club. De l'avis de notre maître à jouer Taoufik Bouhima, j'ai été décisif dans ce succès à l'arraché, avec un petit point de différence.

QUEL EST VOTRE MEILLEUR SOUVENIR ?

Les titres remportés, surtout la médaille d'or aux championnats arabes en 1981 à Tunis.

UN MAUVAIS SOUVENIR ?

En arrivant au CA après avoir passé une année sabbatique en Belgique pour respecter les règlements, mon premier match a été contre... le CSC, mon ancien club. Je n'étais pas serein. Sans prendre conscience, j'ai commis un geste regrettable. J'étais malade et je prenais des médicaments qui agissaient sur moi de façon négative. Je m'excuse vivement auprès de mon ancien club que j'ai toujours chéri. Il a été à la base de mon succès. J'y ai passé des moments

► non moins exaltants que ceux vécus dans mon club du cœur, le CA. Le CSC, c'est l'étincelle. Il m'a fait connaître l'ambiance du sport, et m'a rendu une figure familière auprès du grand public. Quant au CA, c'est l'apogée, l'âge de la maturité. Hamadi Bousbii a été mon parrain. Il m'a pris en charge et m'a intégré dans son entreprise.

POURQUOI N'AVEZ-VOUS PAS SUIVI UNE CARRIÈRE D'ENTRAÎNEUR ?

J'aurais bien aimé faire une telle carrière. D'ailleurs, j'ai le 2e degré d'entraîneur. Malheureusement, j'ai découvert que ce métier-là n'était pas fait pour moi. Je ne sais pas insister, mendier, faire ma propre promotion... J'ai pourtant entraîné un peu au CA, à Mégrine, à la Zitouna mais sans aller très loin. J'aurais sans doute pu faire un bon entraîneur. Joueur, je servais aux entraîneurs de relais et de courroie de transmission. Je savais respecter et faire respecter les consignes.

QUELLES SONT LES QUALITÉS REQUISES AU POSTE QUE VOUS OCCUPEZ, CELUI DE PIVOT ?

Une grande condition physique, la détente, l'altruisme et l'adresse sous le panier et loin du panier. J'aimais sortir entre deux ou trois joueurs adverses afin de servir un coéquipier. Il était aussi important pour moi que les autres marquent au même titre que je me soucie de mon efficacité. J'aime aussi le jeu spectaculaire.

SI VOUS PRENEZ DU REcul ET REGARDEZ DANS LE RÉTROVISEUR DE VOTRE CARRIÈRE DE BASKETTEUR, SUIVREZ-VOUS EXACTEMENT LA MÊME TRAJECTOIRE ?

J'aurais sans doute corrigé certains détails. Je me serais par exemple engagé dans un club européen pour aller le plus loin possible. Lors de mon année sabbatique en Belgique, à travers quelques tests et tournois, j'ai pu mesurer que j'avais une chance réelle de m'imposer à ce niveau-là. Malheureusement, il me manquait l'agent capable de s'occuper de ma carrière pour me laisser me concentrer uniquement sur les choses du terrain. Vous savez, en notre temps, il n'y avait pas d'agents de joueurs.

QUEL BILAN FERIEZ-VOUS JUSTEMENT DE CE QUE VOUS A DONNÉ LE SPORT ?

J'ai gagné l'amour des gens qui ne vous oublient pas et ils vous le rappellent de différentes manières. Le sport est porteur de valeurs au premier chef desquelles figure l'amitié. Tiens, un ami en équipe nationale : le Nabeulien Taoufik Ben Abdallah, quelqu'un d'exquis et de très éduqué. Un modèle pour moi. Au fond, je n'étais pas un joueur à problèmes. Question argent, je ne prenais jamais de primes. Y compris lors de mon transfert du CSC au CA, je n'ai rien reçu. Je pratiquais le sport pour le sport. On se contentait du ticket de cinéma qu'on nous offrait. Cela suffisait à notre bonheur. Je n'avais aucune idée de la prime qu'ont gagnée mes copains après la victoire en finale de coupe de Tunisie. Cela peut

paraître drôle, mais c'est comme cela. Et je ne le regrette pas aujourd'hui. Je vis toujours dans la nostalgie de cette ambiance particulière que sait créer le sport. La meilleure carrière que vous pouvez faire, c'est dans le sport que vous avez une chance de la vivre pleinement, comme dans un conte de fée.

AVEZ-VOUS COMMUNIQUÉ CETTE PASSION À VOS ENFANTS ?

Non, pas vraiment pour la simple raison qu'en leur parlant de ma carrière, ils se montraient très déçus par la manière dont j'ai quitté mon club.

COMBIEN D'ENFANTS COMPTEZ-VOUS AU JUSTE ?

Trois enfants: Omar, Roudayna et Mohamed Amine. J'ai épousé Chourouk en 1992. Je suis très attaché à ma famille à laquelle je consacre tout mon temps. C'est mon meilleur soutien.

A VOTRE AVIS, QUEL EST LE MEILLEUR BASKETTEUR TUNISIEN DE TOUS LES TEMPS ?

Incontestablement, le Radésien Taoufik Bouhima, capable de gagner un match à lui seul. De plus, il travaille énormément pour les autres. Une fois, dans un classique CSC-ESR, le public a pu assister à un duel épique Bill Sweek-Bouhima, comme si tout le match se résumait à ce duel des titans. Bouhima était aussi un modèle de fair-play.

EST-IL VRAI QUE LE BASKET EST UN SPORT D'INTELLECTUELS ?

Disons qu'avoir un certain niveau intellectuel aide beaucoup dans ce sport. Vous devez trouver en une fraction de seconde la solution sur le terrain.

QUELS SONT VOS HOBBIES ?

Je fais du sport dans une salle. Je regarde les rencontres du CA et du Real à la télé. Mon enfant cadet aime le Barça, et cela crée des frictions dans la famille (rire). Je rencontre souvent mon ami et ancien coéquipier Fethi Hajri. Nous sommes restés de grands amis.

ENFIN, ÊTES-VOUS RESTÉ PROCHE DE VOTRE CLUB, LE CA ?

Je suis resté longtemps à l'écart, traumatisé par la manière dont j'ai été prié de mettre un terme à ma carrière. J'ai vécu au CA présidé par les Azouz Lasram, Ridha Azzabi, Hamadi Bousbii, Ferid Mokhtar... Arriva par la suite un autre genre de responsables qui voulaient écarter les anciennes vedettes du club. Le niveau était tombé bien bas. On m'a traité de façon irrespectueuse alors que je n'ai rien fait qui mérite cela. En guise d'hommage pour ma carrière, le club m'a remis un diplôme du mérite sportif par l'intermédiaire du... gardien du Parc, Si Abdelhamid. Mais maintenant, je reviens avec plaisir dans le giron de mon club. J'appartiens aujourd'hui à l'Association des anciens du CA, présidée par l'ancien footballeur Mrad Hamza. Nous faisons beaucoup de choses en faveur des ex-joueurs du club, ceux qui ont énormément sacrifié pour hisser haut nos couleurs.

HOROSCOPE

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Détendez-vous ! Vous serez probablement très irritable, contrairement à votre tempérament habituel. Les astres titillent votre sensibilité cette semaine et vous rendent plus agressif. Côté vie professionnelle, il vous sera difficile de travailler en équipe.

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Prenez du recul. Si vous êtes en couple, vous risquez de demander l'impossible à votre partenaire, et d'être étonné s'il ne parvient pas à vous satisfaire. Tâchez de vous montrer plus raisonnable, plus réaliste. Côté vie professionnelle, les astres vous apportent de la reconnaissance.

21 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

Il y a du changement dans l'air. Vous devrez vous attendre à des bouleversements soudains et même radicaux dans votre vie affective. Coup de foudre, tornade sentimentale, possibilité de changement drastique. Certaines personnes feront une rencontre qui remettra tout en question ; d'autres prendront une décision subite qui pourrait être un engagement très durable.

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

L'heure est au bilan. Une nouvelle phase de votre existence va probablement se jouer, car l'ensemble astral de la période vous incitera fortement à réviser votre conception de la vie. Ce sera le moment de prendre des risques et de spéculer. Financièrement, la chance vous soutiendra de manière insolente, vous permettant d'augmenter vos réserves sans efforts.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Quelques difficultés sentimentales à l'horizon. Si vous vous sentez mis en cause, préférez le retrait stratégique à l'attaque frontale. Avec le temps, les choses se tasseront. Célibataire, apprenez à faire le tri dans vos relations. Côté vie sociale, vous serez d'humeur assez capricieuse.

23 AOÛT AU 22 SEP



VIERGE

Restez zen! Faites preuve de douceur dans vos relations sentimentales. Toute réaction brutale, même si elle est justifiée ou compréhensible, risquerait de se retourner contre vous et de compromettre l'harmonie et la tendresse de votre couple.

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

Les astres ne vous gâteront pas cette semaine. Vous vous sentirez freiné dans vos élans, ce qui pour vous est le pire des malheurs. Le bien-être matériel, le confort, la satisfaction de vos goûts esthétiques seront au centre de vos préoccupations. Vous aurez tendance à dépenser beaucoup d'argent pour satisfaire ces besoins.

SIGNE DU MOIS



SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

AMOUR :

Quelques nuages sur l'horizon de votre vie familiale. Bon nombre de personnes pourraient connaître des problèmes dans leur foyer : conflits possibles avec les parents ou enfants pour des raisons de toute nature, difficultés à concilier vie privée et travail, etc. Affrontez ces difficultés avec calme. Sur le plan affectif, vous éprouverez une sensation d'enfermement. Pour dissiper cette impression, essayez d'engager un vrai dialogue, calme, franc et direct, avec votre partenaire.

TRAVAIL :

Aujourd'hui, une belle dynamique s'installe avec vos collaborateurs, entre vous l'ambiance est au rendez-vous. Vous avancez rapidement sur un projet en commun, un beau succès se profile. Vous trouvez des alliés, vous décrochez un pont d'or.

FINANCES :

L'argent ne fait pas le bonheur mais vous, vous n'êtes pas d'accord avec cet adage ! Vous prenez du plaisir à voir vos comptes en banque se renflouer, vous avez de nouveau la possibilité de vous projeter, on peut dire vous voyez loin et grand.

Tout avance! Vous aurez la possibilité de conclure une affaire très importante, ou de mettre la dernière touche à un projet qui vous a coûté bien du temps et des efforts. Dans l'ensemble, vous récolterez les fruits de ce que vous aurez semé. Santé, n'oubliez pas de bien vous hydrater.

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

Faites-vous plaisir! Vous aurez besoin de vous gâter un peu en vous offrant un très beau cadeau. Si le prix vous fait hésiter, dites-vous que souvent le luxe est un bon placement. L'essentiel est que toutes ces démarches vous remonteront efficacement le moral.

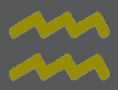
22 DÉC AU 19 JAN



CAPRICORNE

Quelques orages affectifs en perspective. Le climat sera d'autant plus tendu entre votre partenaire et vous que vous ne serez pas prêt à reconnaître vos torts, soutenu par les vibrations astrales négatives. Célibataire, une rencontre perturbante pourrait bien avoir lieu cette semaine.

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

La vie est belle! Vous serez expansif et sociable sur toute la ligne, ce qui favorisera vos contacts et l'harmonie familiale. Côté santé, ne négligez pas la visite annuelle chez le dentiste. Professionnellement, vous travaillerez dans une ambiance survoltée, ce qui n'est pas pour vous déplaire.

20 FÉV AU 20 MARS



POISSON